

Expertise vs Expérience

écrit par Véronique Lecrénais-Paoli

Léo a deux ans lorsqu'il arrive à la crèche sur le conseil d'une pédiatre, sa mère pense qu'il est « HPI ». Il est « sauvage » dit-elle, elle espère qu'il va se socialiser. Un bilan d'orthophonie et un bilan psychomoteur sont en cours via la PCO (plateforme de coordination et d'orientation).

Les crises de colère, le refus de manger, l'hypersensibilité au toucher décrits à la maison ne se manifestent pas à la crèche. Léo parle, fait des phrases, dit souvent « non ». Avec les autres, il suit le mouvement et a pu créer des liens avec certains. Il m'appelle « Nini », me fait coucou à travers un filet ou le trou d'un jouet qui cache son visage. Lorsqu'il semble désœuvré, il s'anime et répond si je lui parle, puis joue à se cacher avec un autre enfant.

Il trouve à la crèche des modalités relationnelles et son opposition se manifeste en parole.

Des tensions émergent entre l'équipe de la crèche et la famille sur la question de la propreté : la maman demande qu'on mette Léo sur le pot. Un professionnel, lui a recommandé, en raison des « multi-troubles sensoriels » de Léo, de lui faire quitter les couches le plus vite possible. Mais Léo refuse, et pleure lorsqu'il mouille son slip. Après réflexion, l'équipe décide de suivre l'enfant et lui propose de nouveau la couche. Lors d'un entretien, sa mère se plaint que l'on ne suive pas ses consignes, elle ne peut pas entendre la prise de position de son fils à la crèche. Quelques semaines plus tard, elle remet une enveloppe à la directrice, sans rien dire : quatre pages de recommandations par une neuropsychologue.

Dans ce rapport, des tests, rien que les tests. Le « profil » est dit « sévèrement inadapté » sur le plan de l'autonomie (alimentation, habillage, propreté). Certes nous entendons là combien Léo peut être en difficulté lorsqu'il s'agit de répondre à la demande de l'Autre, quand celle-ci se fait trop impérative mais la conclusion du bilan résonne tout autrement : « profil compatible avec un TSA ». Pas de sujet. Le profil, rien que le profil.

Il en découle une liste de recommandations qui ne prend pas en considération le travail de la crèche, ni l'histoire de Léo au sein de celle-ci. Par exemple l'usage de pictogrammes est préconisé alors que Léo parle. Contactée par téléphone, la neuropsychologue est très surprise qu'avec l'éducatrice de la crèche, nous souhaitions lui parler. Elle précise que ses recommandations sont systématiques, les mêmes pour tous. Pas de parole. Les recommandations, rien que les recommandations.

Une équipe qui rencontre des difficultés avec des parents en souffrance au sujet de leur enfant, rien de plus habituel. Afin qu'il puisse se construire comme sujet dans le lien social et familial, nous aurions pu adresser Léo vers le CMP avec lequel nous sommes en lien. Un travail avec les parents les aurait peut-être aidés à se décaler d'un regard diagnostique.

Ils trouvent dans leurs démarches des réponses préétablies qui sont venues clore de possibles questions et empêcher le dialogue avec l'équipe qui accueille l'enfant.

Pas d'expérience. L'expertise, rien que l'expertise.

Dans les récits de situations cliniques, les passages permettant d'identifier les sujets ont été supprimés ou modifiés.